

# RAPPORT

## sur les travaux de la Commission en 1958

---

*Monsieur le Ministre,*

La Commission Royale de Toponymie et de Dialectologie a tenu en 1958, dans des locaux de la Fondation Universitaire, à Bruxelles, six séances de sections et trois réunions plénières.

Les communications suivantes ont été présentées :

A. Aux réunions plénières :

J. HERBILLON : *Éléments espagnols en wallon et dans le français des anciens Pays-Bas.*

Ayant rappelé l'opinion de Pirenne sur la stérilité, au point de vue de l'influence civilisatrice, du régime espagnol aux Pays-Bas et les opinions courantes sur l'influence espagnole dans l'anthroponymie, le folklore et même dans certains types physiques en Belgique, M. Herbillon signale l'absence de bilans précis sur les influences linguistiques de l'espagnol en wallon, dans les dialectes sud-néerlandais et dans le français des anciens Pays-Bas.

Un dépouillement de textes imprimés lui a permis d'établir un bilan, encore très provisoire, pour le wallon et le français ; il a pu établir un lexique de quelque 170 mots empruntés (la plupart d'emploi éphémère).

Un coup d'œil sur l'histoire des rapports entre l'Espagne et les Pays-Bas permet d'établir les cadres chronologiques où viennent s'insérer ces emprunts ; la principauté de Liège, quoique n'ayant pas connu le régime espagnol, n'échappe pas au courant linguistique

étudié. Remarquable est le nombre d'emprunts de termes commerciaux au XVIII<sup>e</sup> siècle, surtout de noms de tissus.

M. Herbillon passe en revue quelques articles du lexique qu'il a dressé : 1. des emprunts assurés, comme celui d'*alboroto* „mutinerie” (avec, chez nous, toute une famille de dérivés, et pourtant non relevé dans les dictionnaires français consultés), celui d'*alguacil* „agent de police, surveillant” (qui, en picard, a développé des sens particuliers), de *junta* „assemblée délibérante” (d'un emploi général dans les Pays-Bas et dans la principauté de Liège, mais non en France, jusqu'à la fin de l'ancien régime), de *mercede* „gratification” (qui a dû se rencontrer ici avec l'italien *mercede*) ; 2. des emprunts douteux, comme w. *cariståde* „charité, aumône” ; 3. des termes faussement rattachés à l'espagnol, comme w. *ádios'* „politesses excessives, salamalecs”, ou non empruntés par la voie des Pays-Bas, comme fr. (*couleur*) *isabelle*.

Est enfin présenté un tableau classant, par catégories idéologiques, les mots empruntés : VIE PUBLIQUE 83 (dont 29 pour l'armée), VIE SOCIALE 42 (dont 15 pour les tissus), VIE PRIVÉE 41 (dont 13 pour les traits moraux) ; ce tableau permet de juger de l'importance relative des influences que la langue espagnole a exercées dans les divers secteurs de la vie des anciens Pays-Bas.

A. CARNOY : *Le peuplier dans la toponymie et l'onomastique* (1).

B. A la Section wallonne :

Edg. RENARD : *Notes de lexicologie ancienne*.

M. Renard parle des difficultés qu'un profane éprouve devant la langue des archives. Après avoir indiqué comment il comprend *main plevie* (= main engagée, femme ayant engagé sa foi), il traite de *forbassier*, *fin* (et paiement de) *degne*, *noette* (cp. *si fé noyète*) et *jehenne* (confusion de *géhénne* et *gène*).

É. LEGROS : *Ce qu'on trouve en lisant les anciens auteurs wallons*.

Notes de lecture prises chez des écrivains du siècle dernier. Elles concernent notamment des mots ou tournures étudiés par

(1) Paru dans la *Revue internationale d'onomastique*, 11<sup>e</sup> année (1959), pp. 81-91.

J. Haust (*spricawêre, grimo, pèrou et pirou*), par M. Piron (*cow'làre, hègne d'apoticàre*), par J. Herbillon (*trik'notèdje, côparèye*) et par L. Remacle (*fàs some, holer mèrvèye, ni d'mèy*).

L. REMACLE : *Notes d'étymologie wallonne.*

M. Remacle traite : 1° de *ratchèmi* „affectueux à l'excès” — Ard. liég. — à rattacher sans doute à la famille de „chien”, cp. *strème* „étrenne” ; — 2° du juron ancien *mwerdôte* (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s.) à expliquer, d'après les archives, par „mort d'autre” [que Dieu], comme sans doute vosgien *mardôte* ; — 3° de *makèye* „fromage blanc”, qui dérive bien de *maker*, non, comme le pensait J. Haust, au sens de „pressurer”, mais de „frapper”, la coagulation du lait étant souvent indiquée ailleurs par des mots marquant la séparation, la tranchée, la brisure, l'ablation.

É. LEGROS : *L'aurore en liégeois.*

M. Legros parle des noms de l'aurore en liégeois, d'après les enquêtes, les dictionnaires, et aussi la littérature dialectale. Cette dernière emploie surtout, et de plus en plus, *éreur* (sans complément) en lui donnant toutes les valeurs du français littéraire *aurore*.

L. REMACLE : *La carte dialectale de la Wallonie.*

Cette carte, préparée pour l'Atlas National, a été confiée pour la partie wallonne à M. Remacle, qui a rédigé la notice. Difficultés de trouver un fond de carte adéquat. Rappel des études partielles et d'ensemble relatives à la question. Présentation des cartes générales déjà réalisées : Maréchal, Valkhoff, Atwood. M. Remacle a choisi, de son côté, trente-deux critères considérés comme importants et anciens, et empruntés à la phonétique et à la morphologie. Les critères ont été choisis de manière à fournir des démarcations significatives, mais des cartes partielles font voir que la réalité est beaucoup plus complexe. Deux cartes ont été dressées ; la seconde, qui essaie de grouper les traits en faisceaux, est beaucoup plus expressive.

C. A la Section flamande :

A. CARNOY : *De olm in naam- en taalkunde* (1).

(1) Paru dans *Mededelingen van de Vereniging voor Naamkunde te Leuven*, 34 (1958), pp. 1-14.

J. LEENEN : *De kaart van de Zuidnederlandse dialecten.*

J. DUPONT : *Dialectische overblijfselen van germ. \*wriþ- „draaien” (1).*

J. LEENEN : *Straatnaamgevingproblemen.*

Le tome XXXII (1958) du *Bulletin*, dont un exemplaire accompagne le présent rapport, contient, outre la partie administrative habituelle, des études toponymiques et dialectologiques dues à MM. A. CARNOY, J. DUPONT, H. VANGASSEN, J. HERBILLON, E. RENARD et A. VINCENT et les chroniques bibliographiques de la philologie wallonne, par É. LEGROS, et de la philologie néerlandaise, par F. VAN COETSEM.

Le n° 8 des „Werken” de la Section flamande — F. DEBRABANDERE, *Kortrijkse persoonsnamen omstreeks 1400* — est sorti de presse ; un exemplaire de cet ouvrage est joint au présent rapport. Le n° 9 des « Mémoires » wallons — M.-O. HOUZIAUX, *Enquête dialectale à Celles-lez-Dinant* — a été mis à l'impression.

La distribution du *Bulletin* pour compte rendu, à titre d'échange ainsi qu'aux séminaires spécialisés des quatre universités belges et aux étudiants intéressés à la dialectologie et à la toponymie, a été faite suivant l'usage établi. Le nombre d'exemplaires alloué à l'Université de Bruxelles a été porté de quinze à vingt, à répartir entre le séminaire de toponymie germanique et le séminaire de dialectologie wallonne.

Des relations d'échange ont été établies avec le Royal Club Wallon, Malmedy, qui nous envoie, au gré de leur publication et en plusieurs exemplaires, les fascicules de son édition du Dictionnaire wallon-français de VILLERS (1793),

(1) Communication incorporée à l'article *Over de Limburgse woorden hól „niets anders dan, louter” en vreigele „wringen”*, paru dans le t. XXXII de ce *Bulletin*.

avec la Société Verviétoise d'Histoire et d'Archéologie, qui nous enverra son Bulletin, et avec l'Institutul de lingvistică al Academiei R. P. R., Centrul de documentare, à Bucarest, qui nous fera le service de la Revista de filologie romanică și germanică.

Les travaux relatifs au *Répertoire belge des noms de famille* ont progressé en 1958 comme suit : pour la partie wallonne du pays, après la publication du tome I (Arrondissement de Nivelles) en 1956, la préparation du tome II (Arrondissement de Liège) s'est poursuivie, en 1958, par l'achèvement du classement alphabétique des bulletins de la ville de Liège. De plus, on a établi déjà 35.750 fiches alphabétiques destinées à l'imprimeur. Ainsi donc, les travaux dirigés par M. O. JODOGNE pourront conduire, en 1959, à l'achèvement du second répertoire des arrondissements wallons et en faire espérer la publication en 1960. — Pour la partie flamande du pays, sous la direction de MM. H. J. VAN DE WIJER et K. ROELANDTS, l'établissement et le classement définitif des fiches des arrondissements de Hasselt et d'Alost ont été menés à bonne fin, et les opérations concernant les matériaux onomastiques de l'arrondissement de Maaseik ont été mises en chantier.

Consultée par l'intermédiaire de MM. les Gouverneurs de Province ou, dans la plupart des cas, directement par les administrations communales intéressées, la Commission a formulé des avis motivés sur des *attributions ou des changements de noms de rues* dans les communes d'Alleur, Angleur, Antoing, Beersel, Beigem, Blandain, Brussegem, Bruxelles, Dilbeek, Edegem, Everberg, Gand, Gembloux, Godinne, Ham-sur-Sambre, Hemiksem, Heverlee, Hofstade, Houthulst, Hulshout, Jette, Kruikebeke, Landen, Liège, Lot, Marcinelle, Mariembourg, Meise, Molenstede, Montegnée, Mont-sur-Meuse, Mortsel, Ostende, Ougrée, Quevaucamps, Saint-Gilles, Saint-Josse-ten-Noode, Sart-

lez-Spa, Sint-Rijkers, Soumoy, Spiennes, Tamines, Tongerlo, Tournai, Walsbets, Waremme, Watermael-Boitsfort, Waudrez, Wetteren, Wommelgem, Zolder.

En outre, la Commission a approuvé une décision du conseil communal de *Petegem*, arr. d'Audenarde, tendant à ajouter au nom de cette commune l'indication distinctive *aan-de-Schelde*, afin d'éviter toute confusion avec la commune homonyme de *Petegem*, arr. de Gand.

La *revision des toponymes des cartes d'état-major* a eu lieu, en 1958, pour une centaine de communes. A la demande de l'Institut Géographique Militaire, M. J. HERBILLON et ses collaborateurs ont étudié les dossiers toponymiques des communes d'Amblève, Arbrefontaine, Basse-Bodeux, Beho, Bellevaux-Ligneuville, Bende, Bévercé, Bomal, Borlon, Bullange, Butgenbach, Chevron, Crombach, Elsenborn, Ernonheid, Faymonville, Ferrières, Filot, Fosse, Francorchamps, Grand-Halleux, Hamoir, Harre, Harzé, Heppenbach, Izier, La Gleize, La Reid, Lorcé, Malmedy, Manderfeld, My, Ouffet, Petit-Thier, Polleur, Rahier, Recht, Robertville, Rocherath, Saint-Vith, Sart, Septon, Sougné-Remouchamps, Spa, Stavelot, Stoumont, Tohogne, Vielsalm, Vieuxville, Villers-Ste-Gertrude, Waimmes, Wanne, Werbomont, tandis que M. H. J. VAN DE WIJER, avec la collaboration de M. J. L. PAUWELS, a traité les dossiers des communes de Boorseme, Dessel, Diepenbeek, Eindhout, Eisden, Elen, Ellikom, Geel, Genk, Gerdingen, Grote Brogel, Gruitrode, Houthalen, Kasterlee, Kessenich, Kinrooi, Kwaadmechelen, Lanaken, Lanklaar, Leut, Maaseik, Mechelen-aan-de-Maas, Meerhout-Arendonk, Meeswijk, Meeuwen, Neerglabbeek, Neerharen, Neeroeteren, Niel-bij-As, Olmen, Oplabeek-Beverst, Opgrimbie, Ophoven, Opitter, Opoeteren, Oud-Turnhout, Peer, Poppel, Ravels, Rekem, Reppel, Retie, Stokkem, Tongerlo, Uikhoven, Vorst, Vucht, Weelde, Wijshagen, Zutendaal-Bree.

L'élaboration de la *carte des régions dialectales de la Belgique* (planche 52 B de l'Atlas de Belgique édité par le Comité National de Géographie) a été continuée, en 1958, par M. J. LEENEN pour la région flamande, par M. L. REMACLE pour la région romane et par M. J. WARLAND pour la région allemande. Plusieurs réunions ont eu lieu afin d'établir les principes et critères de délimitation et les méthodes et moyens d'exécution. Les projets définitifs seront présentés à la Commission en 1959.

La Commission a été représentée au VI<sup>e</sup> Congrès international de Sciences Onomastiques, à Munich, du 24 au 28 août 1958, par MM. É. LEGROS et K. ROELANDTS. MM. JODOGNE, LEENEN et WARLAND ont représenté la Commission à la manifestation d'hommage qui a eu lieu à Gand, le 30 novembre 1958, en l'honneur de M. le professeur Edg. BLANQUAERT, admis à l'éméritat.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de nos sentiments les plus distingués.

Liège et Louvain, le 3 mai 1959.

*Le Secrétaire,*

J. WARLAND.

*Le Président,*

O. JODOGNE.

---